

## DE L'ORDRE LEXICOGRAPHIQUE AUX NOMBRES A VIRGULE

«Quand les enfants deviennent shadoks»

*par Serge BLOCHET*

En rentrant en classe, Marc, parlant des shadoks, dit qu'ils sont capables de prononcer quatre sons «ga», «bu», «zo», «meu», et demande combien de mots a le langage shadok.

Aussitôt la question soulève un vif intérêt et les enfants proposent des mots qu'ils forment «gabu», «gazo», «zozo», «gazobu», «zogabuzoga» et «ga». Quelques remarques sont faites très vite :

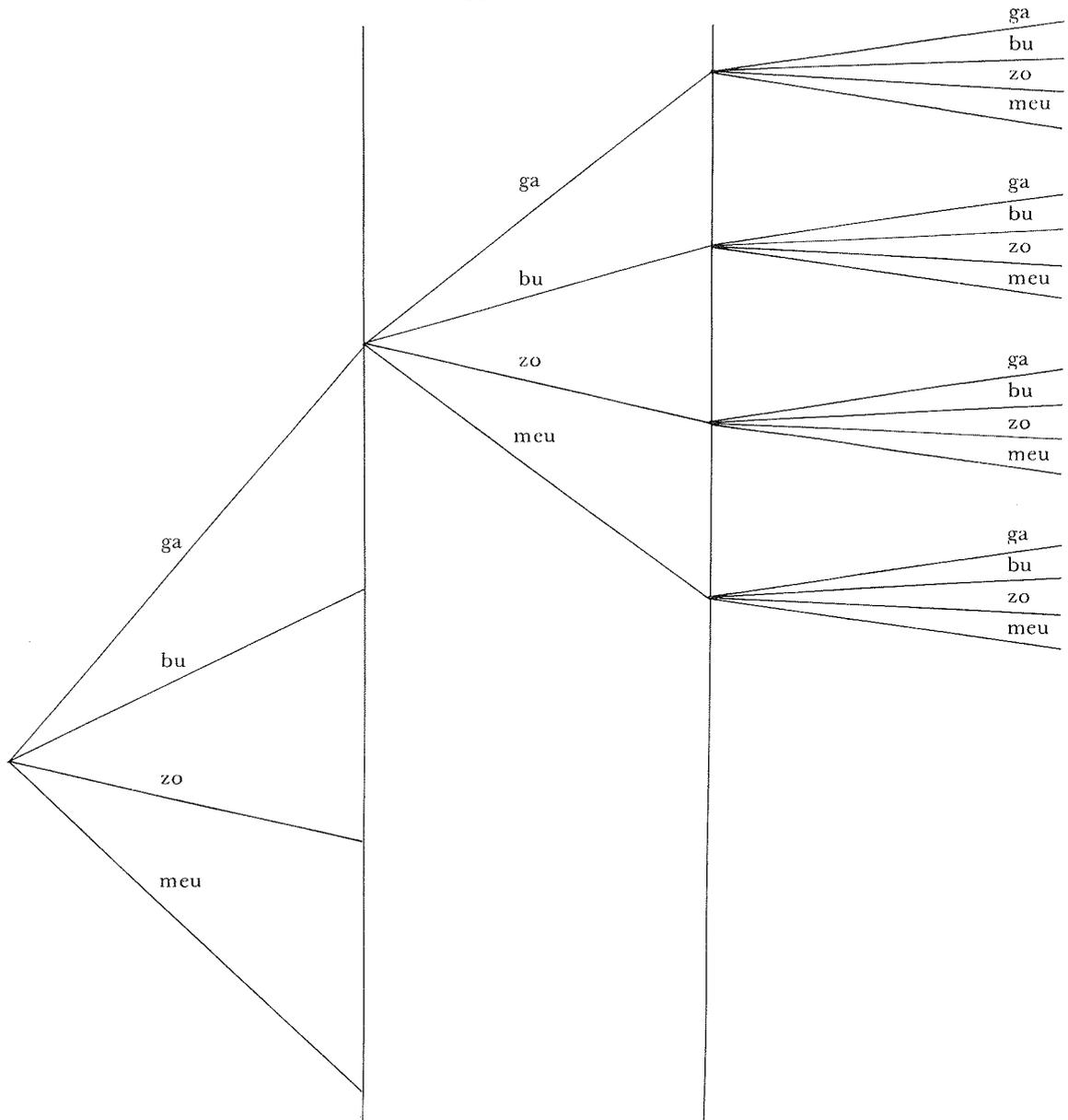
— on peut former des mots avec un seul son comme «ga» ; avec deux sons, trois sons, etc...

— on ne pourra pas compter tous les mots parce qu'on pourra en faire de très longs.

M.<sup>(1)</sup> Mais si les shadoks ne pouvaient prononcer que trois sons à la suite ?

Une recherche par groupes s'organise et certains pensent immédiatement dresser un arbre.

(1) M. signifie le maître.  
E. signifie un élève.



Le nombre de mots (84) est rapidement trouvé. Bien sûr, certains disent qu'il y en a 64. Ils oublient les mots d'un son et de deux sons et les autres se chargent de le leur faire remarquer.

Le répertoire shadok est dressé.

M. Et si nous faisons le dictionnaire shadok ?

E. Oui, mais il faudrait l'alphabet shadok !

E. Nous l'avons c'est ga - bu - zo - meu - pris dans cet ordre. (L'enfant pense ordre alphabétique).

E. Alors le premier mot serait ga.

E. Le dernier mot serait meu.

E. Non, ce serait meumeumeu puisqu'ils peuvent prononcer des mots de trois sons.

Chaque groupe se charge alors de la rédaction d'une partie du dictionnaire.

L'un d'eux obtient, après de nombreuses controverses, (ils ont recours au dictionnaire pour mieux observer l'ordre lexicographique) ga - gaga - gagaga - gagabu - gagazo - gagameu - gabuga - gabubu - gabuzo - gabumeu - gazo - gazoga - gazobu - gazozo - gazomeu - gameu - gameuga - gameubu - gameuzo - gameumeu.

Les enfants énoncent qu'il doit y avoir 21 mots par groupe (groupe des mots commençant par ga, par bu, par zo et par meu).

Les groupes vérifient leur travail et corrigent certaines erreurs (mauvais ordre - omission).

Le lendemain le maître relance l'histoire des shadoks en s'inspirant d'un exercice proposé par un manuel. Les shadoks construisent des maisons sur un côté d'une avenue. Le premier appelle sa maison ga ; le second appelle sa maison bu



puis ils décident d'adopter l'ordre du dictionnaire.

- Plaçons une maison entre ga et bu.
  - Comment peut-on l'appeler ?
  - Combien peut-on en construire qui auront un nom ?
- Placer la maison gabu - gazomeu - gazo - gazobu...
- Placer la maison buga...

L'avenue commence à être encombrée, aussi les shadoks ne manquant pas de ressource, décident de l'étirer comme du chewing-gum. Et nous avons maintenant



Un shadok décide de construire une maison entre ga et gaga. Comment peut-il l'appeler ?

Thierry propose d'inventer un autre nom. C'est rejeté par la classe car les shadoks ne peuvent prononcer que quatre sons.

Christophe propose «ga, silence ga» qui s'écrirait ga-ga.

La proposition est acceptée et l'on remarque tout de suite qu'on peut maintenant construire d'autres maisons entre ga et bu.

M. Combien ?

Après quelques minutes de recherche :

– 20 puisqu'ils ne peuvent prononcer que trois sons : ga-ga ; ga-gaga ; ga-gabu ; ga-gazo ; ga-gameu ; ga-bu ; ga-buga ; ga-bubu ; ga-buzo ; ga-bumeu ; ga-zo ; ... ; ga-meu ; ...

– 84 puisqu'il y a un arrêt alors ils peuvent prononcer encore trois sons.

La dernière remarque est prise en considération et on s'amuse à placer des maisons sur l'avenue.

Où placer buga-bu ?

Quel sera le nom de la maison qui la précède ?

Qui la suit ? etc...

M. Les shadoks ont encore besoin des maisons et ils étirent l'avenue entre bu et bu-ga.



E. Il faudrait mettre un autre tiret et écrire bu - ga.

E. Non, puisqu'on a utilisé le tiret prenons un autre signe. Et les enfants proposent \* ; □ ; ○ (rond) le rond est choisi.

M. Mais comment faire remarquer sa présence en nommant la maison ?

E. En frappant sur la table après le silence. On code alors quelques maisons ; oral - écrit ; écrit - oral.

E. Maintenant on peut en construire encore beaucoup.

E. Encore 84 !

M. En êtes-vous certains ?

- E. Oui, parce que bu - ○ ga ○ est la même que bu - ○ ga parce qu'il n'y a rien après le rond (○).
- M. Et où se trouve la maison bu - ○ ga ○ ga ?
- E. Entre bu - ○ ga et bu - ○ gaga.
- E. Alors on peut en mettre beaucoup plus.
- E. On ne s'arrêterait jamais, et on place bu - ○ ○ ga ; bu - ○ ○ gaga etc...

Le lendemain, les shadoks (les élèves) décident de numéroter les maisons.



Combien peuvent-ils coder de maisons avec 2 chiffres entre les maisons 1 et 2 ?

1 - 1 ; 1 - 2 ; 1 - 3 ; 1 - 4 ; 1 - 5 ; 1 - 6 ; 1 - 7 ; 1 - 8 ; 1 - 9. 1 - 10 a été rejeté parce que 1 - 1 rond était la même maison que 1 - 1.

La virgule\* a vite remplacé le tiret qui prêtait à confusion.

- M. Et maintenant plaçons des maisons entre 1 et 1,1.

L'avenue en chewing-gum s'allonge et on place



Où placer 1,011 ? 1,013 ? 1,020 ? 1,025 ? 1,036 ? 1,090 ? 1,096 ?

Quelle sera la dernière maison de trois chiffres après la virgule située avant 1,1 ? avant 1,08 ? etc...

\* Cette activité a lieu en classe de C.M.2.